



BETTMANN/BETTMANN ARCHIVE



## Le poids des mots, le choc des photos

FRANÇOISE DARGENT

**J**ACK LONDON en posture de boxeur, se baignant dans le pacifique, à cheval en Californie, dans son bureau entouré d'écrits, à la barre du *Snark*, avec les indigènes aux îles Marquises, en costume cravate ou en pagne tahitien : tout au long de sa vie, l'écrivain n'a cessé de poser pour des photographies. Elles ont contribué de son vivant à fabriquer le mythe de l'écrivain aventurier qui vivait sa vie comme une aventure permanente.

Jack London mit sa photogénie et son charisme au profit de ses écrits. Le réalisateur Michel Viotte, qui a réalisé un documentaire pour la chaîne Arte, a déniché un grand nombre de ces archives inédites qu'il a réunies dans un beau livre (*Les Vies de Jack London*, La Martinière/Arte Éditions). On y suit, captivé, la trajectoire filante du petit gars de San Francisco, parti de rien pour atterrir en mythe vivant comblé d'honneurs dans la bien nommée vallée de la Lune, en Californie, où il fit bâtir son ranch.

Autre beau livre, publié à l'occasion du centenaire de sa mort, celui signé par le reporter Olivier Weber, Prix Albert Londres. L'auteur, qui est aussi romancier, se fait biographe du «*génial bourlingueur hanté de chimères incurables*». «*La dispersion géographique de ses escales et périples, qui a conduit à l'extrême solitude, au désarroi, au plongeon dans les tréfonds de ce que l'homme a de meilleur et de pire, a ouvert des voies littéraires inédites*», rappelle-t-il dans *Jack London. L'appel du grand ailleurs (Paulsen)*. En route! ■

